



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[B - Ceu]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

BYN

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60787](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60787)

» C'est, dit M. Drouet, la col-  
 » lection de cartes la plus com-  
 » plette pour les progrès de  
 » l'éducation, & l'unique en  
 » ce genre où l'on fait marcher  
 » d'un pas égal la géographie,  
 » la chronologie & l'histoire ».  
 Mais cet éloge nous paroît un  
 peu exagéré. II. par une *Cos-  
 mographie méthodique & élémen-  
 taire*, 1770, in-8°, avec fig. &  
 cartes.

BUYER, (Barthélemi) pre-  
 mier imprimeur de Lyon, &  
 conseiller de ville en 1482, a  
 imprimé en 1476 la *Légende  
 dorée*; le *Speculum vitæ humanæ*  
 en 1477, par Guillaume Le Roy  
 qui demouroit chez lui.

BUZANVAL, (Nicolas  
 Choart de) naquit à Paris en  
 1611. Il fut sacré évêque de  
 Beauvais en 1652, après avoir  
 occupé une charge de conseil-  
 ler au parlement de Bretagne,  
 & une autre au grand-conseil;  
 après avoir été maître des re-  
 quêtes, conseiller-d'état, & am-  
 bassadeur en Suisse. Son diocèse  
 se loue encore des établisse-  
 mens qu'il y fit. Il fonda un hô-  
 pital général, un grand & un  
 petit séminaire. Il fit dire publi-  
 quement dans un synode, par  
 un archidiaque: *Qu'il prioit ins-  
 tamment de ne se servir jamais du  
 mot de Grandeur, soit en lui  
 parlant, soit en lui écrivant.*  
 Priere que quelques-uns regar-  
 derent comme une singularité  
 inutile, d'autres comme l'ex-  
 pression de la modestie. « Mais  
 » il est plus modeste, dit un  
 » auteur, de se laisser nommer  
 » comme l'usage le comporte,  
 » que de se distinguer par des  
 » protestations & des refus ».  
 Ce prélat fut un des quatre  
 évêques qui refuserent d'abord

de signer le formulaire; il le  
 signa ensuite, & se prêta à l'ac-  
 commodement qui procura la  
 soi-disante paix de Clément IX  
 (voyez ce mot). Il mourut en  
 1679.

BUZELIN, (Jean) Jésuite,  
 né à Cambrai, & mort à Lille  
 le 15 octobre 1626, à l'âge de  
 55 ans, s'appliqua particulière-  
 ment à l'histoire Belgique. Il  
 nous a donné: I. *Annales Gallo-  
 Flandricæ*, Douay, 1624, in-fol.  
 Ces Annales sont bien écrites;  
 l'auteur cite presque par-tout  
 ses garans, mais il manque de  
 critique pour les premiers tems.  
 II. *Gallo-Flandria sacra & pro-  
 fana*, Douay, 1625, in-fol. C'est  
 une ample description des vil-  
 les, bourgs, villages; des anti-  
 quités, des mœurs, de la reli-  
 gion, &c., de ce pays; ouvrage  
 plein de recherches, enrichi de  
 chartres & de pieces justifica-  
 tives.

BYNÆUS, (Antoine) né  
 le 6 août 1654, à Utrecht, mort  
 à Deventer, en 1694, ministre  
 protestant, disciple de Grævius,  
 & versé comme lui dans les  
 langues, l'histoire & les anti-  
 quités, laissa des ouvrages très-  
 savans. On consulte encore:  
 I. Son traité de *Calceis hebræo-  
 rum*, Dordrecht, 1695, in-4°. II.  
*De morte Jesu-Christi*, Amster-  
 dam, 1691 & 1698, in-4°; ouvrage  
 d'une grande érudition. III.  
*De natali Jesu-Christi. Acces-  
 cedit Dissertatio de Jesu-Christi  
 Circumcisione*, Amsterdam, 1689-  
 1729; La Haye, 1737, in-4°. Il  
 s'attache particulièrement à dé-  
 truire les calomnies dont les  
 Juifs & les hérétiques se sont  
 efforcés de noircir la naissance  
 de J. C. Dans la Dissertation  
 sur la Circoncision, Bynæus

prouve contre Marsham & Spencer, que la Circoncision a été établie chez les Juifs & chez les Egyptiens, pour des raisons différentes, & qu'elle n'a point passé des seconds aux premiers.

BYNG, voyez BING.

BYNKERSHOEK, (Cornelius-Van) né à Middelbourg en Zélande, le 29 mai 1673, fut envoyé de bonne heure en Frise, à l'université de Franeker, qui florissoit alors par la quantité de professeurs célèbres qui y enseignoient les sciences. Après y avoir consacré deux ans aux belles-lettres avec beaucoup de succès, il se donna tout entier à l'étude de la jurisprudence, & s'y distingua avantageusement. Il avoit à peine atteint l'âge de 21 ans, qu'il publia trois Dissertations sur des matières de droit, qui furent applaudies, & lui valurent le grade de docteur. Il fut ensuite à La Haye, & y exerça ses talens pour le barreau avec beaucoup de réputation. En 1695, il publia avec des additions & des corrections ses trois Dissertations *ad L. Lecta*; en 1699, une Dissertation *de auctore auctoribusve Authenticarum*; en 1702, une autre sur un paragraphe de Mæcianus, intitulée : *De L. Rhod. de Jactu*, à laquelle il ajouta une Dissertation *de dominio maris*. A ces études du droit qui s'enseignent dans les universités, Bynkershoek joignit des recherches exactes sur tous les droits, loix, décrets, privilèges, usages, coutumes, &c., suivies dans les diverses provinces & villes du pays, & il se forma pour son usage un corps de droit hollandois & zélandois. On lui

doit des recherches savantes sur le droit romain, sous ce titre : *Observationum Juris Romani, Libri IV*, 1700. On a encore de lui : I. *Opuscula varii argumenti*, 1719. II. Un traité de *foro Legatorum*, 1721; ouvrage qui fut traduit en françois & enrichi de notes par Barbeyrac en 1730. III. Quatre nouveaux livres des *Observationum Juris Romani*, 1733, où il réfute les *Emblemata Treboniani*. IV. *Quæstionum juris publici, Libri II*, 1737. Ce savant laborieux mourut en 1743, âgé de 70 ans. M. Vicat, professeur en droit de l'université de Lausanne, a donné une édition complète des ouvrages de Bynkershoek, Cologne, 1761, 2 vol. in-fol.

BYRGE, (Juste) constructeur d'instrumens de mathématiques, avoit été formé par la nature pour de plus grandes choses. Dans les intervalles que lui laissoit son art, il fit deux découvertes très-belles : les *Logarithmes*, & le *Compas de proportion*. Ses inventions furent long-tems inconnues. Byrge étoit un homme d'une simplicité admirable, qui travailloit dans le silence & dans l'obscurité. Il florissoit à la fin du 16e. siècle.

BYZANTIUS, voyez GENESIUS.

BZOVIVS, (Abraham) Dominicain Polonois, professeur de philosophie à Milan & de théologie à Bologne, retourna dans sa patrie & s'y distingua par ses sermons, ses leçons de philosophie & de théologie, & son zèle pour l'agrandissement de son ordre. Revenu en Italie, il entreprit, à la prière de quelques savans, de continuer les *Annales du cardinal*